

Vedettes



CHARLES TRENET

dans "ADIEU LÉONARD", Production
"Essor Cinématographique Français".

Photo extraite du film.

4^e ANNÉE — LE SAMEDI
28 AOUT 1948 — N° 142

23, RUE CHAUCHAT, PARIS-9^e



Concours des caractères

RÉSULTATS

La photographie N° 2 de **GABY ANDREU** sort triomphante du concours.

Nous avons reçu 3.655 réponses.

La gagnante, Mlle Simone MASSOT, de l'Hay-les-Roses, avec 3.657 réponses, sera convoquée pour tourner au cours de la prochaine production de **Mlle GABY ANDREU**.

Sont invités au thé du samedi 4 septembre (par ordre de classement) :

Mlle Simone Massot.

- 2. Mlle Gilberte Marcadre.
- 3. Mlle Sylvette Gonod.
- 4. M. José Cherqui.
- 5. Mlle Anna Tarassowa.
- 6. Mlle Yvonne Harel.
- 7. Mlle Olga Vassilieff.
- 8. M. Jacques Dubois.
- 9. M. Jean Vons.
- 10. Mlle Madeleine Guyot.
- 11. Mlle Micheline Debille.

Les invités devront se munir de leur convocation. L'abondance du courrier a retardé les envois de photographies, mais les départs se font chaque jour plus importants et les concurrents qui n'ont pas encore reçu l'autographe de **GABY ANDREU** seront en sa possession avant la fin de ce mois.

Toutes nos félicitations aux heureux gagnants.

L'ÉCOLE DU THÉÂTRE CINÉMA — RADIO

Dirigée par **TONIA NAVAR**

Rouvre ce vendredi 3 septembre à 20 h. 30

Les élèves peuvent s'inscrire

AU COURS MOLIÈRE
11, RUE BEAUJON (Étoile)
Carnot 57-86

Cours pour les débutants le lundi soir à 20 h. 30.

CIRCULATION DU SANG

"Toutes les femmes doivent savoir, dit Tante Annie, que soigner le Sang, c'est assurer la Santé"

LA JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY,
En Pilules - En Extrait liquide

R. DUMONTIER, Pharmacien, 49, Rue du Val d'Éauplet, ROUEN — Visa n° 1 P. 423

Exigez bien, dans l'intérêt de votre santé, la véritable JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY avec le portrait de l'ABBÉ SOURY et, en rouge, la signature

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

C'est la Santé de la Femme

A VENDRE

ENSEMBLE COMPLET 16 m/m
projection sonore, prise de vues, réduction, truquage, tirage, développement.

ÉCRIRE HAYAS NICE N° 86

Mademoiselle

43

VOICI la dernière série de 12 photographies des concurrentes sélectionnées par notre premier jury. Ceci porte à 60 le nombre des jeunes candidates parmi lesquelles le choix de nos lecteurs devra s'exercer. Comme il a été dit dans notre règlement, vous êtes tous invités à participer à notre grand Tournoi et, pour cela, vous aurez à remplir le bulletin de vote que vous trouverez à la page 12. Vos votes désigneront 12 concurrentes qui seront qualifiées pour affronter les épreuves finales. Ces 12 jeunes filles réunies à Paris (voyage payé pour les concurrentes habitant la province), y seront présentées au cours d'un grand gala et le public sera invité à donner à chacune d'elles une note chiffrée de 0 à 10. Nous photographierons ces 12 finalistes. « Vedettes » publiera leurs photographies; un second bulletin de vote vous permettra alors de donner à chacune d'elles une note chiffrée de 0 à 10. Enfin, les 12 concurrentes seront présentées à un jury composé de grands peintres, sculpteurs, metteurs en scène, cinéastes, etc., lequel sera chargé d'attribuer à chacune d'elles une note chiffrée de 0 à 10. Le total obtenu par chaque concurrente au cours des épreuves énumérées ci-dessus permettra le classement.

PRIX RÉSERVÉS AUX CONCURRENTES. Il sera attribué à la gagnante du concours un prix de 5.000 francs en espèces. La concurrente classée seconde recevra un prix de 3.000 francs. Les trois suivantes recevront chacune un prix de 2.000 francs. Les sept autres recevront chacune un prix de consolation de 500 francs. Au cas où la concurrente proclamée gagnante aurait l'intention de se consacrer à une activité artistique (peinture, sculpture, théâtre, cinéma, music-hall, musique), le prix de 5.000 francs qu'elle aura gagné pourra, sur sa demande, être changé contre une bourse d'enseignement professionnel,



ATHALIE



EURYDICE



ARMIDE



ELECTRE

VEDETTES



IPHIGÉNIE



OPHÉLIE



ROXANE



SABINE



CÉLIMÈNE



LUCRÈCE



CHIMÈNE



BÉRÉNICE

à Paris. « Vedettes » s'efforcera ainsi de la faire débiter dans l'art qu'elle aura choisi.

PRIX RÉSERVÉS AUX LECTEURS. Le votant dont la réponse se rapprochera le plus de la réponse-type recevra un prix de 3.000 francs. Le second recevra un prix de 1.000 francs. Les deux suivants recevront chacun un prix de 500 francs et les 50 suivants recevront un prix de consolation de 100 francs.

Courrier de Vedettes

Jean. — J'aimerais entendre votre voix doubler Charpini ou faire concurrence à Jean Véber !

Radiolette. — Hugues Nonn présente tous les jeudis à la Radio Nationale une émission : « La Balle au bond ». Il a plusieurs projets et vous aurez encore l'occasion de l'entendre souvent. Votre ami Jean Laurent a un côté admirablement précieux.

Curieuse. — Aimé Barelli est le mari de Lucienne Delyle.

Garcia. — Vous avez raison de dire que la gloire est une haute montagne à atteindre. Oui, le chemin à suivre est très encombré; il est semé d'embûches déconcertantes. Et quand le succès s'offre à vous, cela ressemble à une étoile filante : on ne peut le retenir.

Marie-Thérèse. — J'ai parlé de vous à Georges Rollin; il aimerait vous connaître. En principe, son prochain film devrait être « La Première Femme ». Jacques Becker se propose de tourner prochainement « Ali Baba et les 40 Voleurs ». C'est le producteur d'un film qui choisit le metteur en scène, et ces deux fameux personnages du cinéma choisissent ensemble les acteurs. Les toilettes et les costumes créés pour la plupart des films restent le plus souvent la propriété des acteurs.

Fanny. — Ne vous en faites pas. Le jour qui vous fera triompher de tout n'est pas très loin. Il faut savoir attendre, car l'amitié des autres déçoit parfois...

Christiane. — Raymond Legrand, malgré les qualités de ses musiciens, n'est nullement le serviteur du vrai jazz. Parlez-moi plutôt de Django Reinhardt, Alix Combelle ou Charles Henry. Il n'est pas possible de visiter un studio de radio. Votre écriture dévoile un peu votre vilain caractère. Votre portrait séduirait plus d'un jeune homme. Ne vous tracassez pas pour vos taches de rousseur. Je trouve ça charmant, au contraire; elles disparaissent l'hiver et reparaissent avec l'été comme un rayon de soleil, comme un sourire...

Denise. — L'idée de votre scénario est bien banale, surtout au début; je préfère la fin; elle est jolie et délicate... Malheureusement, tout ça manque d'originalité. Mais vous ferez sûrement mieux la prochaine fois.

Fang. — Votre lettre ne m'a pas du tout ennuyé. Vous écrivez très gentiment et j'adore votre façon de venir bavarder avec l'inconnu que je suis. Vous aimez Yves Furet; vous avez raison. C'est un de mes bons amis.

Jeune amie. — Pour suivre des cours de chant, adressez-vous au Club de la Chanson, rue de Ponthieu.

Moutik. — Jean Parédès n'a jamais été le mari de Sophie Desmarests. Ni au cinéma, ni au théâtre, et encore moins dans la vie.

Mademoiselle Vedettes 43

BULLETIN DE VOTE

à détacher et à envoyer à « VEDETTES », Service Concours, 23, rue Chauchat, PARIS-IX^e, aujourd'hui même et, en tout cas, avant le 25 Septembre 1943.

PREMIER VOTE

Nom du votant

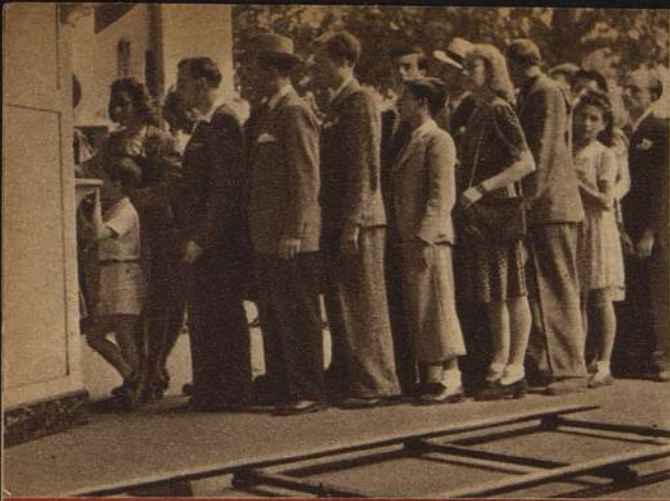
Adresse

1. Ayant examiné les 60 photographies des concurrentes pour le concours : « MADEMOISELLE VEDETTES 43 », publiées dans les numéros 138 à 142 inclus, je désigne, dans l'ordre suivant, comme qualifiées pour affronter les épreuves finales les candidates :

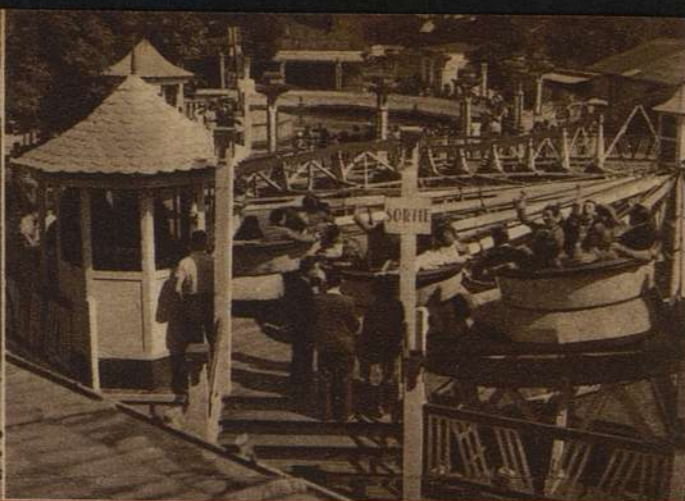
- 1° : _____
- 2° : _____
- 3° : _____
- 4° : _____
- 5° : _____
- 6° : _____
- 7° : _____
- 8° : _____
- 9° : _____
- 10° : _____
- 11° : _____
- 12° : _____

SIGNATURE :

Seront seules valables les réponses inscrites sur le présent bulletin de vote et celles accompagnées de pièces mais obligatoirement accompagnées du bon portant la date, à découper, page 16.



Mêlé à la foule des figurants, Pierre Fresnay fait la queue et se prépare à prendre son billet au guichet de l'entrée.



Les figurants, joyeux, vont travailler en s'amusant, sans se faire prier : ils ont envahi les stands d'attractions.



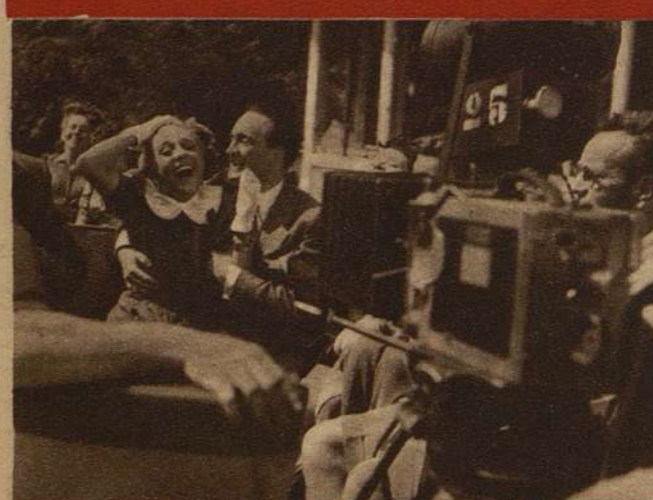
Tout est prêt, on va tourner. Un machiniste présente la cloquette. Cui, mais celle-ci est-elle visible d'aussi loin?



L'appareil s'est rapproché. On va faire un plan d'Yvonne Printemps et de Pierre Fresnay, installés dans le wagon.



Le chef opérateur, Nicolas Hayer, règle la lumière d'un spot tandis que ses collaborateurs font la mise au point.



L'attraction est en marche. Secouée, Yvonne Printemps n'en trouve pas moins cela fort amusant et rit à cœur joie.



Se détachant sur le ciel, les silhouettes d'Yvonne Printemps et de Pierre Fresnay sont saisissantes de naturel.



Installé dans un des wagons, l'appareil est braqué sur le suivant. Ainsi, on va tourner une scène d'ensemble.



Portant l'un et l'autre des lunettes noires, Henri Decoin et Yvonne Printemps semblent satisfaits de la répétition.

Photos Pathé-Cinéma

PIERRE FRESNAY et YVONNE PRINTEMPS

sont à nouveau réunis dans « Je suis avec toi », le film dont Henri Decoin entreprend actuellement la réalisation. C'est la première fois que les deux artistes tournent ensemble depuis quatre ans.

Profitant des beaux jours, le sympathique réalisateur, abandonnant pour un certain temps le travail du studio, s'est rendu, avec toute sa troupe, à Luna-Park, pour y tourner d'importants extérieurs.

Chaque semaine, le mercredi, le grand parc d'attractions est vide de visiteurs. C'est jour de relâche. Les manèges se reposent, les wagons du scenic-railway sont placés sur les voies de garage et le Palais Fantôme demeure encore plus silencieux que les jours précédents. Quelques ouvriers en profitent pour vérifier les engrenages compliqués des appareils d'attractions ou à refaire l'asphalte des allées.

Ainsi, mercredi dernier, Luna-Park est sorti de sa torpeur et, brusquement, sur le coup de 9 heures du matin, a été envahi par une foule turbulente et bruyante. C'étaient de nombreux figurants, convoqués pour faire la foule, et qui se réjouissaient à l'avance de la journée qu'ils allaient passer à s'amuser, tout en travaillant.

Déjà Henri Decoin et ses collaborateurs techniques avaient mis en place leurs appareils, se préparant à tourner dans l'enceinte de l'attraction du « Rail Magique ». Cherchant la difficulté, Nicolas Hayer, le chef opérateur, avait installé sa caméra sur le pivot central de la machine, l'objectif était braqué sur le wagonnet central, celui dans lequel allaient prendre place, tout à l'heure, Pierre Fresnay et Yvonne Printemps. Henri Decoin est un metteur en scène méthodique et qui tient à régler chaque chose dans le moindre détail. La préparation, avec lui, demande du temps, mais le résultat obtenu n'en est que plus satisfaisant. Lorsque l'ingénieur du son eut mis en place le « play-back » qui, tout à l'heure, doit faire entendre, sur son air de piano mécanique, une ritournelle composée spécialement pour le film par Sylviano, et que tout fut au point, les figurants au nombre de trois cents, envahirent les alentours. Certains, les plus privilégiés et les débrouillards, purent prendre place dans les wagonnets.

Non loin de là, à l'écart, à l'abri du soleil tropical, sous les ombrages des marronniers, Yvonne Printemps et Pierre Fresnay se confiaient au maquilleur qui leur faisait les dernières retouches, tandis que Marcel Rivet, l'auteur de l'adaptation, leur lisait le texte de la scène qui allait être tournée.

L'assistante, vêtue en homme et portant de grosses lunettes d'écailles, vint bientôt chercher les deux artistes. Quelques minutes plus tard, l'ambiance étant obtenue, la scène fut tournée. Pour une fois, il n'était pas nécessaire de répéter dix fois la même chose aux figurants. Ceux-ci vivaient une scène qui leur était familière. Jamais encore ils n'avaient été aussi naturels devant l'objectif. Ce n'étaient que des cris et des rires. L'atmosphère de Luna-Park était parfaitement rendue.

Profitant d'une courte accalmie, motivée par un changement de plan, nous réussîmes à joindre Henri Decoin et à lui demander quelques renseignements.

— C'est un sujet vraiment curieux que celui imaginé par Crommelynck, et qui conte l'épreuve amoureuse qu'une jeune femme impose à son mari soupçonné d'infidélité. « Je suis avec toi » marque les débuts, en tant que scénariste, de l'auteur du « Cocu Magnifique », et je puis vous dire que le cinéma fait, avec lui, une excellente recrue. Il est à souhaiter que Crommelynck persévère et que les producteurs de films fassent, à nouveau, appel à lui.

« La scène que nous tournons aujourd'hui relate l'idylle foraine entre Pierre Fresnay et Yvonne Printemps. Pendant trois jours, demain et après-demain en matinée, car Luna-Park ouvre dès 14 heures, nous allons occuper le parc d'attractions, allant d'une attraction à une autre. C'est ainsi que cet après-midi, nous allons nous installer dans le scenic-railway et, pour la première fois de sa vie, Pierre Fresnay s'aventurera sur les montagnes russes. Lorsque nous aurons terminé, nous retournerons à Joinville où Lucien Aguettand, le chef décorateur, a édifié un gigantesque paquebot qui est la reproduction exacte, dans ses moindres détails, de l'« Ile-de-France ».

« Je suis enchanté de tourner avec Pierre Fresnay et Yvonne Printemps, qui sont l'un et l'autre des pensionnaires délicieux. Dans « Je suis avec toi », ils ont comme partenaires : Bernard Blier qui, chaque jour, grandit dans l'estime du public ; Jean Meyer, Louvigny, Luce Fabiole, Yves Deniaud, Liliane Bert, André Valmy, Annie Vanvene et Denise Benoît. »

Une dernière répétition et, sur un signe du metteur en scène, les wagonnets se mirent en marche, tandis qu'Yvonne Printemps et Pierre Fresnay, savourant, eux aussi, les joies de l'impression, mélaient leurs cris à ceux des figurants.

Germain FONTENELLE.

Style foraine à LUNA

PARK

Du nouveau au CIRQUE



Ph. Louis Sylvestre.

1. Dans son écurie de Neuilly, le comte de la Cour prépare un numéro de cirque. Neuf heures par jour, il fait répéter ses pur sang, qui ont été engagés par Médrano.

2. Oh ! fait Loulou Hégoberu pétrifiée en voyant ses pieds énormes, c'est à moi, tout cela... Maurice Martelier et Jacques Taillade lui expliquent que c'est provisoire.

3. Quand le trio s'est trouvé devant les accessoires ou cirque pour être correct, ce fut tragique... chacun crut y perdre la tête.

4. Loulou portera la jaquette de Boulicot, Jacques Taillade la houpelande de Grock et Martelier le costume pailleté du clown blanc, celui qu'on appelle au cirque le « parlant ».

LE prochain programme de Médrano présentera cette originalité incontestable de compter deux numéros d'amateurs. Et non des moindres : les deux numéros vedettes.

En effet, les chevaux de cirque seront des chevaux de course, l'écurière une véritable comtesse et les clowns des artistes de music-hall et un compositeur de chansons. Avec Bob Sintas, dresseur réputé, ancien cavalier de Concours Hippique, le comte de la Cour fait répéter chaque jour à ses chevaux les différentes figures qu'il présentera lui-même avec la comtesse de la Cour pendant dix mois à Médrano : travail de cabré, de mise à genoux, valse au galop... exercices de haute voltige, saut dans des cercles de feu. Son numéro se différenciera essentiellement des habituelles présentations équestres.

L'intention de Bob Sintas est de présenter au public, avec des écuyers de valeur tels que Lucie d'Aïste et René Neubourg, un véritable numéro de haute école française ainsi qu'on la concevait encore sous le Second Empire : aisance et apparente facilité. En un mot, de la vraie cavalerie française. Voilà pour les chevaux. Vous voyez qu'il ne s'agit pas de rosses lamentables, et j'ai oublié de vous dire que l'un d'eux, qui n'a participé qu'à douze courses, a été onze fois premier, et une fois second... cela se passe de commentaires.

Et les clowns ? Vous les connaissez, il s'agit de Loulou Hégoberu, Jacques Taillade et Maurice Martelier.

Tous les trois, un soir, évoquaient des souvenirs. Loulou disait : Figurez-vous que j'ai été clown dans une revue avec Jean Sablon, j'avais le costume de Boulicot. Jacques Taillade répliquait : Moi aussi, j'ai été clown, souviens-toi, dans la revue de Jean Valmy... Et de rire !... Mais Maurice Martelier était tout triste, il n'avait jamais été clown !... Alors, pour le consoler, ses amis lui proposèrent de faire un numéro à eux trois.

Maurice Martelier, fou de joie, téléphona immédiatement à Médrano : « Allo, ici les célèbres clowns Loulou Hégoberu, Jacques Taillade et Maurice Martelier... Quoi ? Vous ne connaissez pas ?... Vous allez nous connaître, dans un mois, nous passerons une audition. » Et ils se mirent au travail. Composant les sketches, leurs costumes et même les instruments de musique, ils montèrent leur numéro avec ferveur.

C'est ainsi que des artistes de music-hall, des cavaliers et un chansonnier, sans aucune prétention, simplement attirés par le monde merveilleux et féérique du cirque, figureront au programme de Médrano. Guy BRETON.

Première mondiale à CHAMBERY



CHAMBERY, capitale de la Savoie, fut tout dernièrement le lieu de la première présentation mondiale du film « Les Roquevillards ». Ce film a été réalisé par Jean Dréville d'après le roman d'Henry Bordeaux, adapté par André-Paul Antoine et Robert Le Febvre en fut le chef-opérateur.

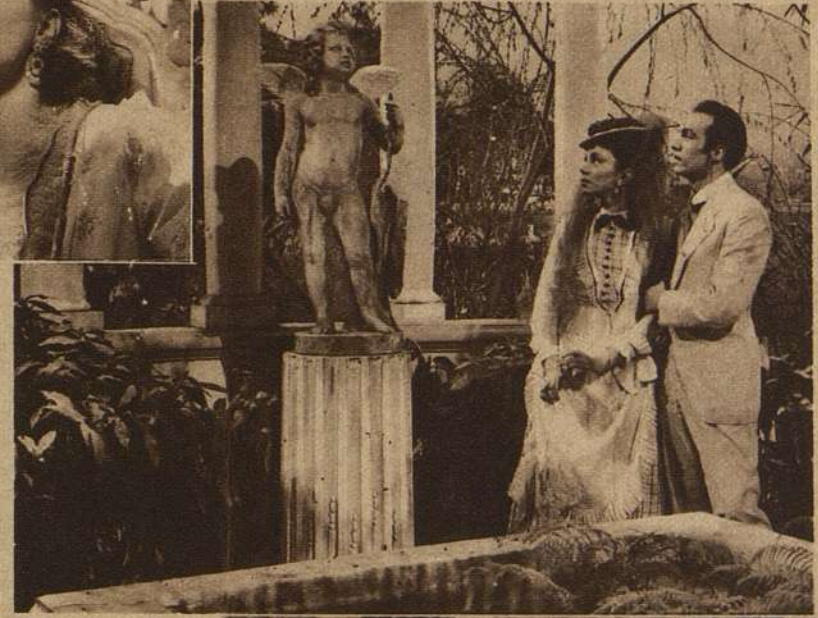
La Savoie est le pays natal de l'illustre académicien. Cette région alpine lui a fourni, pour la plupart de ses ouvrages, une inspiration des plus puissantes et des plus originales; inspiration qu'il a traduite en des pages admirables.

Il était donc tout naturel que M. Henry Bordeaux lui-même présentât « Les Roquevillards » au public savoyard qui attendait avec une impatience bien légitime la sortie d'un film inspiré par l'amour d'un de leurs concitoyens.

Le film remporta un succès enthousiaste auprès des Chambériens qui avaient pu, quelques semaines auparavant, faire connaissance avec la troupe des « Roquevillards » qui était venue dans leur bonne ville tourner sous la direction de Jean Dréville de nombreux extérieurs.

Après la présentation, l'auteur et les réalisateurs furent chaleureusement applaudis. M. Henry Bordeaux déclara à ses fidèles admirateurs qui le félicitaient que c'était la première fois que sa pensée avait été aussi fidèlement respectée et portée à l'écran avec autant de tact et de scrupules.

Cela est tout à l'éloge des producteurs des films Sirius qui ont fait un effort des plus méritoires pour cette production et au talent du metteur en scène qui transposa les pages remarquables de ce drame de la magistrature, en des images attachantes, drame qui a pour principaux interprètes : Charles Vanel, Jean Paqui, Jacques Varennes, Aimé Clariond Charpin, Jean Périer, Raymond Galle, Mila Parély, Yolande Laffon, Simone Valère, Paulette Elambert, Gabrielle Fontan.



Photos extraites du film

1. Dans cette scène des « Roquevillards », Charpin et Mila Parély semblent fort attristés. Que s'est-il passé ?

2. Mila Parély et Jean Paqui se promenant dans un parc solitaire, font ensemble une originale rencontre.

3. Jean Périer, Aimé Clariond et Charles Vanel, réunis ici, ont tous trois une allure très fin XIX^{ème} siècle.

4. Simone Valère a de nombreux admirateurs. Parmi ceux-ci se trouvent Raymond Galle et Aimé Clariond.



TORNAVARA

l'on ressent lorsqu'en est brusquement rejeté du rêve dans la réalité.

Mais ce que le spectateur ne sait pas, ce sont les difficultés sans nombre qu'ont dû surmonter les réalisateurs de « Tornavara » pour lui procurer l'évasion qu'il recherche.

On doit bien se douter, en effet, que les circonstances actuelles ne permettaient pas d'aller tourner sur place — en Laponie — les scènes d'extérieur que comportait ce film. Aussi il a fallu chercher en France une région qui ait assez de ressemblance avec les régions du Grand Nord pour donner à ce film l'illusion de la vérité.

C'est dans les Pyrénées, à Montlouis exactement, à plus de 1.600 mètres d'altitude, que les cinéastes établirent leur campement pour les prises de vues d'extérieur. Des scènes furent tournées près du lac des Bouillouses, dans un lieu d'accès des plus pénibles où sont prodigués de cruels enchantements. Là, des arbres entiers, lavés par les eaux glacées provenant de la fonte des neiges qui les recouvraient complètement pendant plusieurs semaines et laissaient en se retirant un paysage désolé, composaient un décor fantastique.

Chaque matin, les cinéastes se levaient à cinq heures ; à sept, les techniciens, transis par le froid, s'entassaient dans un camion de cinq

tonnes. Ils faisaient, debout, sans même la protection d'une bâche, le trajet qui durait près de deux heures. Bien souvent, lorsque la neige avait cessé de tomber, la tempête qui avait soufflé toute la nuit avait emporté le décor construit la veille : l'église était effondrée. Des machinistes la reconstruisaient en un jour. Tiendrait-elle contre les assauts répétés du vent ? Rien ne décourageait les ouvriers. Le lendemain, une nouvelle chute de neige, encore plus abondante, empêchait les chauffeurs responsables du transport de la troupe de partir. L'opérateur et ses aides, demeurés au refuge, où ils avaient passé la nuit, étaient isolés du monde...

Si la réalisation de « Tornavara » n'a pas demandé moins de quatre mois d'efforts continus et pénibles, les résultats prouvent que ces efforts n'étaient pas inutiles. Cette production est un grand film dont l'atmosphère est admirablement rendue et pour lequel tous les acteurs se sont surpassés. Mila Parély, dont l'ascension se poursuit, régulière, en est la vedette féminine, entourée de Pierre Noir, Jean Chevrier, Jean Servais, Éliane Ruis, Léonce Corne et Marcel Blancard dans les principaux rôles interprétés avec une perfection absolue.

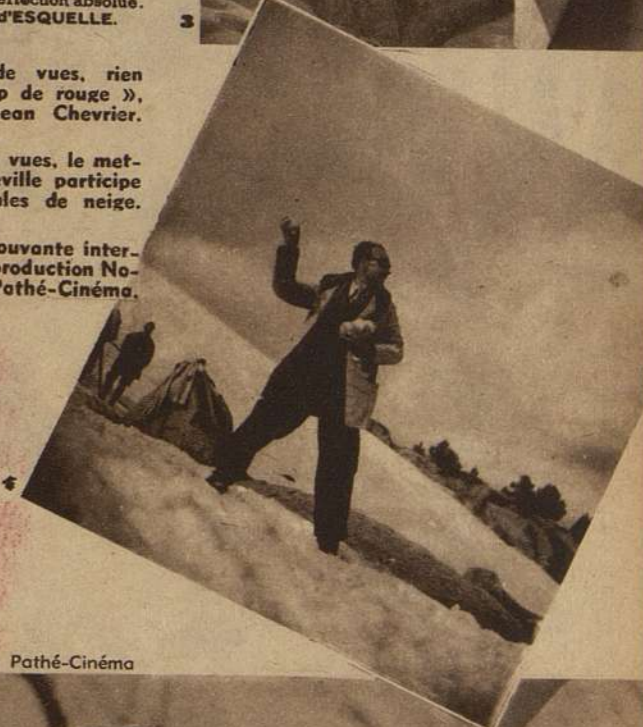
Jean d'ESQUELLE.



3. Après les prises de vues, rien ne vaut un « bon coup de rouge », semble dire Mila à Jean Chevrier.

4. Entre deux prises de vues, le metteur en scène Jean Dréville participe à une bataille de boules de neige.

5. Mila Parély est l'émouvante interprète de cette nouvelle production Nova-Film, que distribue Pathé-Cinéma.



Photos Pathé-Cinéma



COMME tous les pays lointains, les solitudes glacées de l'Extrême Nord exercent sur nos imaginations d'habitants des régions tempérées un attrait quasi-magique. Ces longues steppes où souffle un vent glacial, ces toundras désertiques, cette perpétuelle vie de lutte que les hommes sont obligés de mener contre le froid, les éléments déchaînés de la nature, les bêtes et la faim, portent en eux-mêmes une certaine poésie nostalgique que l'on retrouve dans la plupart des légendes nordiques.

Le Pôle Nord n'a été atteint par le commandant Peary qu'en 1909, alors que la plupart des autres parties du monde étaient déjà connues depuis longtemps et que de nombreux ouvrages en avaient vulgarisé les us et coutumes, tandis que les mœurs des Esquimaux, des Lapons, des Samoyèdes étaient encore totalement ignorées. A plus forte raison, la caméra elle-même n'a que rarement pénétré sur les terres boréales, mais, quand elle l'a fait, ce fut toujours avec un égal bonheur, tant avec le documentaire (« Exploration du commandant Charcot ») qu'avec le film d'aventures (« La Piste du Nord »).

Aussi le metteur en scène Jean Dréville, qui vient de réaliser « Tornavara », drame d'atmosphère et d'amour dont l'action est censée se dérouler dans la solitude du Grand Nord quelque part en Laponie, se devait de ne pas décevoir les légitimes espérances qu'un nombreux public attend de cette nouvelle production. Mais nous sommes persuadés qu'il ne sera pas déçu et que « Tornavara » soutiendra avec honneur la comparaison des succès passés.

En fait, « Tornavara », adapté par André Legrand, d'après le roman de Lucien Maulvant, est une relation fidèle des coutumes et de l'atmosphère qui règnent parmi les habitants de ces régions polaires.

Dès le début du film, le spectateur est plongé dans l'ambiance rude et mystérieuse qui se dégage de cette œuvre saisissante : Au bord d'un lac, une jeune femme brune, d'une étrange beauté, dit au voyageur : « On ne quitte pas Tornavara ».

Le spectateur lui aussi sent bien qu'il ne pourra plus quitter ces contrées attirantes qu'avec le léger pincement au cœur que

1. « Tornavara ». Terre de mystère et d'aventures où l'homme doit lutter sans cesse, s'il ne veut pas être victime de la nature hostile.

2. Une tendre sympathie, faite d'estime et de confiance réciproques, unit Gérard et Florence (Jean Chevrier et Mila Parély).



Vous êtes en vacances...

les STUDIOS travaillent

NOUS sommes en pleine période de vacances. Mais, pendant ce temps, les studios ne demeurent pas inactifs. Dans une atmosphère tropicale, rendue encore plus lourde par les lumières aveuglantes des projecteurs, metteurs en scène et artistes travaillent fébrilement à des films nouveaux que nous pourrions apprécier au cours de la saison prochaine.

C'est ainsi qu'aux studios des Buttes Chaumont, deux troupes travaillent en bon voisinage. L'une est celle de « Vautrin » que met en scène Pierre Billon; l'autre est celle de « Un Seul Amour » que dirige Pierre Blanchar. « Vautrin » s'annonce comme une très importante réalisation. Ce film est tiré de l'œuvre de Balzac par Pierre Benoit, et Marc-Gilbert Sauvaion est l'auteur de l'adaptation et du dialogue. Autour de Michel Simon, qui incarne le héros de Balzac, une très importante distribution réunit Madeleine Solagne, Georges Marchal, Line Noro, Lucienne Bogaert dont ce sont les débuts à l'écran; Marcel André, Jacques Varennes, Gisèle Préville et Michèle Lahay, dont c'est le premier rôle important.

« Un Seul Amour » est également tiré d'une œuvre de Balzac, « La Grande Bretèche ». Fidèle collaborateur de Pierre Blanchar, Bernard Zimmer est l'auteur de l'adaptation. Pierre Blanchar ne se contente pas d'être à côté de la caméra et il joue, bien entendu, le principal rôle masculin. Il a comme partenaires: Micheline Presle, Julien Bertheau, que le Cinéma, après la Comédie-Française, a enfin découvert; Roger Marie, Robert Vattier, Louvigny, Gaby Andreu et Gabrielle Fontan.

A Saint-Maurice, les différents plateaux sont occupés par les décors du film de Jean Grémillon, « Le Ciel est à Nous ». C'est une histoire d'aviation inspirée d'une histoire vraie, et dont Charles Vanel et Madeleine Renaud sont les protagonistes.

Toujours à Saint-Maurice, Jacques Colombier a commencé l'édification des premiers décors de « Coup de Tête » dont René Le Hénaff, qui vient de terminer « Le Colonel Chabert », doit donner très prochainement les premiers tours de manivelle.

Traversant la Marne, nous voici aux studios de l'avenue Gallieni. Dans la cour, un immense décor se dresse représentant le paquebot « Ile-de-France » à quai. Construit par Aguetand, il est destiné au film d'Henri Decoin: « Je suis avec toi », dont Pierre Fresnay et Yvonne Printemps sont les principaux interprètes. Fait capital: « Je suis avec toi » marque les débuts de Crommelynck dans la carrière des scénaristes.

Un peu plus loin, on prépare de nouveaux décors. Ils sont destinés au film dont Daniel Norman doit commencer la réalisation les premiers jours de septembre. Ce film a pour titre « L'Aventure est au Coin de la Rue » et est une amusante histoire imaginée par Daniel Norman lui-même. Raymond Rouleau en jouera le principal rôle. Il y aura également Michèle Alfa, Suzy Carrier, Michel Vitold et Rigoulot. Celui-ci jouera le rôle d'un gangster, d'un dur ayant l'habitude d'ac-

crocher ses victimes aux porte-manteaux. Revenons à Paris. Rue François-Ier, Sacha Guitry est le maître du plateau. Remis de son indisposition récente, il tourne « La Malibran », d'après un scénario dont bien entendu, il est l'auteur. Il dirige Sacha Guitry, Geori Boué, sa femme Geneviève Guitry, Suzy Prim, Mona Goya, Jeanne Fusier-Gir, Solange Varenne, Jacques Jansen, Debucourt, Denis d'Inès, Jean Veber, Jacques Varenne et Jacques Castelot. Détail pittoresque, Jean Cocteau a accepté de tenir le rôle d'Alfred de Musset.

Dans les mêmes studios, on commence à travailler aux préparatifs du film qui succédera à « La Malibran ». Ce film sera mis en scène par Fernand Rivers et sera tiré de « La Rabouilleuse », la pièce d'Emile Fabre, inspirée du roman de Balzac. Décidément, l'auteur de la Comédie Humaine est très demandé, cette saison, par les auteurs de films.

Fernand Gravey sera la vedette de « La Rabouilleuse », et il aura comme partenaires principaux: Suzy Prim, Pierre Larquey, Jacques Erwin et Raymond Galle. Délaissant les studios de Billancourt et de Neuilly, qui travaillent dans le plus grand mystère, dirigeons-nous vers le Nord, aux studios d'Epinay. Christian Jaque les occupe tous les deux. Que ce soit sur les immenses plateaux de la Tobis ou dans l'étroite verrière d'Éclair, Robert Gys, le décorateur, réussit à édifier de gigantesques décors.

Il s'agit du film « Voyage sans Espoir », dont Pierre Mac Orlan a imaginé le scénario et pour lequel Marc-Gilbert Sauvaion a fait le découpage et écrit les dialogues. L'histoire, qui est des plus originales, se déroule en grande partie dans un train et sur le quai d'une gare, et cela en l'espace de quelques heures, pendant la nuit. Les interprètes sont Simone Renant, Jean Marais, Paul Bernard, Lucien Coedel, Jean Brochard et Louis Salou. Les prises de vues de ce film d'atmosphère sont dirigées par l'excellent chef-opérateur Robert Le Febvre.

N'oublions pas les studios de Nice qui, eux aussi, travaillent activement. Si le film de Vivienne Romance, « La Boîte aux Rêves », rencontre quelques déboires du fait du caractère et de l'intransigeance de la brune vedette et subit un temps d'arrêt, peut-être définitif, deux productions sont actuellement en cours à la Victorine: l'une, en voie d'achèvement, est mise en scène par Marc Allégret et est tirée d'un scénario original de Marcel Achard: « Les Petites Filles au Quai aux Fleurs ». André Lefaur, Odette Joyeux, Bernard Blier et Louis Jourdan se partagent la tête d'affiche de ce film.

La seconde vient à peine de commencer. Marcel Carné tourne « Les Enfants du Paradis », d'après un scénario original de Jacques Prévert. Arletty, vedette préférée du metteur en scène des « Visiteurs du Soir », Jean-Louis Barrault, Marcel Herrant, Pierre Brasseur et Maria Casarès sont les protagonistes du film de Marcel Carné.

Ainsi, les studios français ne chôment pas. Ils sont en train de nous préparer d'excellentes soirées pour l'hiver qui vient.

George FRONVAL.



Reimu et Aimé Clariond dans une scène du film « Le Colonel Chabert », réalisé par R. Le Hénaff.



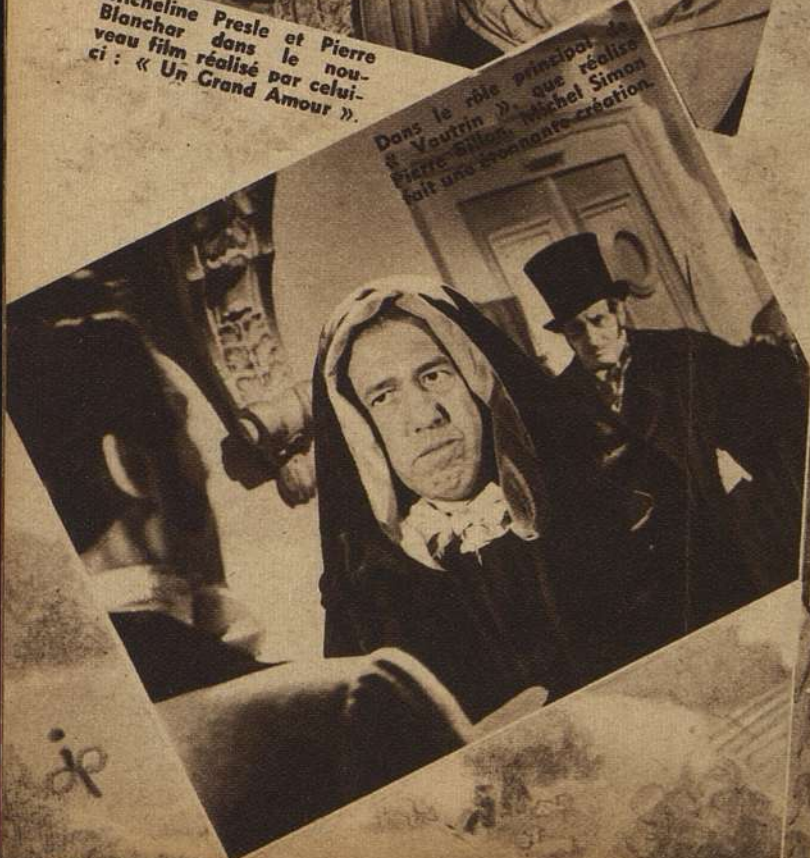
On reverra Edwige Feuillère dans « Lucrèce », un film de Léo Joannon, où elle a Jean Mercanton pour partenaire.



Micheline Presle et Pierre Blanchar dans le nouveau film réalisé par celui-ci: « Un Grand Amour ».



Simone Renant et Jean Marais forment « Voyage sans espoir », le nouveau film de Christian Jaque.



Dans le rôle principal de « Vautrin », que réalise Pierre Billon, Michel Simon fait une remarquable création.



Photos extraites de films Charles Vanel, interprète principal du film « Le Ciel est à nous », mis en scène par Jean Grémillon.

Il y a 30 ans

En feuilletant au hasard « Le Théâtre », la revue qui, à la veille de l'autre guerre, était en 1913 ce que « Vedettes » est aujourd'hui, on y évoque, sinon les débuts, du moins les premiers succès de certaines de nos grandes étoiles d'aujourd'hui.

Bien qu'elle n'eût pas encore descendu des escaliers, empanachée de plumes gigantesques, Mistinguett, des Variétés, était déjà grande étoile lorsque, en représentations au Théâtre L. Poirier, elle interprétait, en 1913, le rôle de... Mistinguett dans la revue « En douce », où Mme Catherine Fonteney, aujourd'hui sociétaire de la Comédie-Française, paraissait avec finesse deux autres grandes vedettes.

« Lorsque j'étais jeune, le théâtre, c'était mon Dieu ! » confesse Henri Alerme comme pour s'excuser d'avoir déserté la scène pour l'écran. Pour être acteur, il avait, en effet, sacrifié ses études de médecine. Il y a trente ans, à la Renaissance, il ne jouait pas comme maintenant les cocus magnifiques. Sa sveltesse ne semblait pas le prédisposer à interpréter ces rôles de rondouin où il excelle, mais son sourire bon enfant et sa verve l'avaient déjà mis en lumière.

« En Camarades ! », tel était le titre de la comédie en deux actes de Colette qui, au Théâtre des Arts, y jouait elle-même le rôle principal. Il apparaissait que l'auteur des « Claudines » et de « La Vagabonde » eût été particulièrement heureuse que l'on éreintât sa nouvelle pièce, à la condition qu'on lui reconnût, à elle, des talents incomparables de mime et de comédienne.

Décidément, à cette époque, le Théâtre des Capucines était un véritable planétarium. Non seulement toutes les grandes étoiles y brillaient, mais on y applaudissait aussi des jeunes qui, à leur tour, devinrent de grandes vedettes. Pour eux, les revues de Rip et Bousquet étaient d'excellents tremplins et le jeune André Luguet, notamment, s'y distinguait dans d'amusantes silhouettes, tandis que, dans de petites comédies comme « L'Habit d'un Laquais », il était un agréable jeune premier. Seulement, André Luguet suivait aussi les cours du Conservatoire, et comme les règlements de l'école interdisaient aux élèves de jouer en public avant la fin de leurs études, il avait dû choisir entre le Conservatoire et les comères de revue et opté pour ces derniers !

« Potins et Pantins ! » Tel était, aux Capucines, le titre de la revue d'Hugues Delorme pendant l'hiver 1912-13. Autour de la grande vedette Edmée Favart, cinq débutantes apparaissaient simultanément. La troisième d'entre elles, c'était Gaby de Morlaix, à qui incombait les rôles du Houx, du premier jardinier et de Mme Chrysanthème. Oh ! elle n'avait pas grand-chose à dire, mais avec quelle conviction elle s'annonçait : « Je suis le houx, qui s'y frotte s'y pique ! » Aussi fut-elle très remarquée, et ce fut des Capucines que Gaby Morlay — car c'est d'elle qu'il s'agit — prit son essor, non seulement comme comédienne, mais aussi comme aéronaute. Ne fut-elle pas la première femme titulaire du brevet de pilote de dirigeable !

C'est Jacques Copeau qui l'écrivait lui-même en annonçant la fondation de son Théâtre du Vieux-Colombier : « Quelques artistes soucieux d'indépendance, tourmentés par le désir de mieux, ne marchant ni leurs forces ni leur désintéressement, s'unissent pour fonder une société modeste mais libre de toute servitude et qu'ils ont l'ambition de consacrer à une véritable rénovation de l'art dramatique français. Ces artistes ne sont pas des révolutionnaires. Ils ont le culte et croient avoir la connaissance des grandes œuvres du passé... »

Elle n'avait pas quinze ans, la petite Vignicolle, lorsque P.-L. Fiers, qui l'avait découverte dans la boutique maternelle, à Aubry-sur-Oise, séduit par sa voix si fraîche, la fit débiter à la Cigale, dans une revue où elle était le Petit Chaperon Rouge, avant de la faire engager aux Folies-Bergère. Là, durant cinq années, elle fut l'interprète attitrée du revuiste qui lui avait donné son nom de Mlle Printemps. Elle était déjà adulée lorsque, le 27 décembre 1913, pour ses débuts sur la scène d'un véritable théâtre, elle fut le Prince Charmant de l'opérette « Les Contes de Perrault », à la Gaîté-Lyrique. Jusque-là encore, Yvonne Printemps n'avait eu un rôle parlant, car on considérait qu'elle était incapable de faire autre chose que de chanter !

Sans doute, dans trente ans, ce sera naturellement dans les vieux numéros de « Vedettes » que l'on suivra les débuts de ceux et de celles qui, aujourd'hui, montent irrésistiblement au firmament théâtral.

Henry COSSIRA.



6. Une répétition en plein air du Vieux-Colombier, avec Copeau, Dullin, Louis Jouvet et Roger Karl.

Photos collection Cossira



1. Yv. Printemps, Prince Chormont des « Contes de Perrault ».
2. Alerme dans « L'Idée de Françoise » de P. Gavault.
3. Mme Colette dans « En Camarades », avec Daltour.
4. André Luguet (à g.) dans « L'Habit d'un Laquais ».
5. Gaby Morlay (au milieu) dans « Potins et Pantins ».
7. Mistinguett était... Mlle Mistinguett dans « En douce ».



Le Rideau se lève



OLEO a repris possession de sa fenêtre au « Dix-Heures », dont la réouverture a été étincelante. Photo Harcourt.

BOUFFES-PARIISIENS

ELVIRE POPESCO

dans son immense succès

Ma cousine de Varsovie

CHATELET
Un spectacle incomparable
VALSES de FRANCE

LE DIX-HEURES

DIRECTION : RAOUL ARNAUD

est rouvert

(TOUS LES SOIRS A 9 HEURES)

STUDIO

des Ch.-Élysées
13, av. Montaigne
Tél. : Élysées 36-58

LA TENUE DE SOIRÉE

EST DE **RIGUEUR**

3 ACTES DE PAUL-ALAIN

Soirées 20 h. (sflundi)
Dimanches 15 heures

LE Jardin de Montmartre

1, AV. JUNOT — Tél. : MON. 02-19

SAMEDI 28 - DIMANCHE 29
matinée 16 h. - soirée 20 h.

ANDRÉ PASDOC

ET 10 ATTRACTIONS

A partir du 30 tous les soirs à 20 h.

VÉRA GRAY



Michel VITOLD, l'excellent metteur en scène du nouveau succès du Studio des Champs-Élysées, « La Tenue de Soirée est de Rigueur ». Studio Harcourt.

Theatres

A.B.C.
Auj. Mat. 15 h. Soirée 20 h.
BALIX COMBELLE
ET SON ORCHESTRE
et
FOLIE BURLESQUE 43
avec
G. Dorlis, M. Revol, Orbal
LOCATION II à 18 h.

AMBASSADEURS
ALICE COCÉA
à partir de mardi prochain 31 Août à 20 h.
Rentrée de
Valentine TESSIER
l'inoubliable créatrice de
PAUL GÉRALDY DUO d'après COLETTE
AVEC TOUS LES ADMIRABLES INTERPRÈTES

Les films que vous irez voir :

Artistic Voltaire, 45, rue Richard-Lenoir. ROQ. 19-15. M.
Aubert Palace, 28, boul. des Italiens. PRO. 84-84. M.
Balzac, 136, Champs-Élysées. ELY. 52-70. M.
Berthier, 35, bd Berthier. GAL. 74-15. M.
Biarritz, 79, Champs-Élysées. ELY. 42-33. M.
Bonaparte, 78, rue Bonaparte. DAN. 12-12. V.
Carnéo, 32, Bd des Italiens. PRO. 20-89. V.
Cinéma Champs-Élysées, 118, Champs-Élysées. ELY. 61-70. V.
Cinéma Opéra, 4, Ch.-d'Antin. PRO. 01-90. V.
Clichy-Palace, 49, Av. de Clichy. MAR. 20-43. M.
Club des Vedettes, 2, rue des Italiens. PRO. 88-81. V.
Ermitage, 12, Ch.-Élysées. ELY. 15-71. V.
Gaumont-Palace, Place Clichy. MAR. 58-00. V.
Helder (Le), 34, bd des Italiens. PRO. 11-24. V.
Impérial, 29, Boul. des Italiens. RIC. 72-52. V.
Lord-Byron, 122, Champs-Élysées. BAB. 04-22. M.
Lux Bastille, Place de la Bastille. DID. 79-17. V.
Lux Rennes, 76, r. de Rennes. LIT. 62-25. M.
Madeleine, 14, Boul. de la Madeleine. OPE. 58-03. M.
Marbeuf, 34, rue Marbeuf. BAL. 47-19. M.
Marivaux, 15, boulevard des Italiens. RIC. 83-90. V.
Miramar, Place de Rennes. DAN. 41-02. M. et V.
Moulin Rouge, Place Blanche. MON. 63-28. M.
Normandie, 118, Champs-Élysées. ELY. 41-18. V.
Olympia, 28, Boul. des Capucines. OPE. 47-20. V.
Paramount, 12, Boul. des Capucines. OPE. 34-30. M.
Radio-Cité Bastille, 5, faubourg Saint-Antoine. Dor. 54-40. M.
Radio-Cité Opéra, 8, boulevard des Capucines. Opé. 95-48. M.
Radio-Cité Montparnasse, 6, rue de la Gaîté. DAN. 46-51. M.
Régent, 113, av. de Neuilly (Métro Sablons). M.
Scala, 113, Bd de Strasbourg. V.
Studio-Parnasse, 22 bis, rue Bréa. DAN. 58-00. V.
Vivienne, 49, rue Vivienne. GUT. 41-39. M.

Les lettres M. (Mardi) et V. (Vendredi) indiquent le jour de fermeture hebdomadaire.

Du 25 au 31 Août

La Fausse Maîtresse
L'Éternel Retour
Les Roquevillard
Le Chant de l'Exilé
La Main du Diable
Marie Martine
25 Ans de Bonheur
Goupi Mains Rouges
Les Deux Orphelines
Le Camion Blanc
L'Éternel Retour
Ne le criez pas sur les toits
Le Danube Bleu
Les Roquevillard
Ne le criez pas sur les toits
Histoire de Rire
Pension Jonas
Quatre Heures du Matin
Le Capitaine Fracasse
Monsieur des Lourdines
Monsieur des Lourdines
Tragédie au Cirque
25 Ans de Bonheur
Au Bonheur des Dames
Le Secret de Mme Clapain
Domino
Gueule d'Amour
Goupi Mains Rouges
Phares dans le Brouillard
Madame et le Mort
Le Comte de Monte-Cristo (2^e ép.)
Pontcarral
Les Roquevillard

Du 1^{er} au 7 Septembre

Pages Immortelles
L'Escalier sans fin
Les Roquevillard
Pontcarral
La Main du Diable
Lumière d'Été
La Vie ardente de Rembrandt
Goupi Mains Rouges
Les deux Orphelines
La Chèvre d'or
L'Escalier sans fin
Adieu Léonard
Marie-Martine
Les Roquevillard
Adieu Léonard

La Boule de Verre
Les Ailes Blanches
Le Capitaine Fracasse
Monsieur des Lourdines
Monsieur des Lourdines
La Grande Marnière
L'Implacable destin
Le Démon de la Danse
Le Secret de Madame Clapain
Domino
Pages Immortelles
Goupi Mains Rouges
Simplet
Comte de Monte Cristo (1^{er} ép.)
25 Ans de Bonheur
Pontcarral
Les Roquevillard

GABR. MONTPARNASSE DAN 41-02
Fermature Mardi et Vend. Mat. 14 h. 30 à 18 h. 45. S. 20 h. 30
MIRAMAR
LA GRANDE MARNIÈRE
avec G. Leclere et J. Chevrier

LES BONS RESTAURANTS
RÉOUVERTURE
Le Restaurant BLANC
6, place Pereire - ÉTO. 01-41
Informe sa fidèle clientèle qu'il vient d'effectuer sa réouverture

ÉCHOS

● C'est vers la mi-septembre que Fernand Rivers commencera la réalisation de « La Rabouilleuse », d'après la pièce d'Emile Fabre tirée de l'œuvre célèbre d'H. de Balzac.
La distribution de cette très importante production réunit, autour de Fernand Gravey, les noms de Suzy Prim qui sera la Rabouilleuse, Pierre Larquer, André Brunot, Jacques Erwin, Raymond Galle et Catherine Fontenay, pour ne citer que les rôles principaux.
● M. Claude Giraud, qui nous a présenté, la saison dernière, le récital Janine Rochat-Roland Petit, vient de fonder le « Cercle de la Danse », dont le siège est situé 106, rue de Richelieu (Ric. 47-89). R. Ménage en sera le directeur artistique, et c'est notre confrère Raymond Blot qui en assurera les rapports avec la presse.

ATHÉNÉE
La révélation de l'année
LA PART DU FEU
Pièce en 3 actes de L. DUCREUX

Casino Montparnasse
35, RUE DE LA GAÏTÉ TEL. : DAN 98-34
Du 27 Août au 9 Septembre
Jean GRANIER
VÉRA GRAY
MARCEL VÉRAN
et ANNE CHAPPELLE
10 attractions

DAUNOU LE SOIR à 20 heures
L'AMANT DE PAILLE
COMÉDIE GAIE
J. PAQUI * M. ROLLAND

Cabarets

Cinéma
AUBERT PALACE
28, Bd des Italiens - M. Richelieu-Drouot
L'Escalier sans Fin

Vedettes
L'hebdomadaire du théâtre, de la vie parisienne et du cinéma * Paraît le Samedi 4^e Année
23, RUE CHAUCHAT, PARIS-9^e
Tél. 50-43 (lignes groupées)
Chèques postaux : Paris 1790-33
PRIX DE L'ABONNEMENT :
Un an (52 numéros) 180 fr.
6 mois (26) 95 fr.



Anne CHAPPELLE, qui vient de faire sa rentrée avec succès au Casino Montparnasse. Photo Harcourt.

NOUVEAUTÉS
du rire ! de l'émotion !
SPINELLY RELLYS
L'École des Cocottes
Tous les soirs (sauf jeudi), 20 h. Dim. mat. 16 h.

BAGATELLE
Toute une pléiade de Vedettes avec Jean LAPORTE et ses 18 virtuoses
20, RUE DE CLICHY - TRI. 79-33
Ouvert toute la nuit
Grâce à son toit ouvrant, c'est en plein air que vous assisterez au spectacle du Château-Bagatelle. Chaque jour sauf le dimanche de 22 heures à l'aube.

MARIVAUX MARBEUF
prochainement
A DÉMAÏ
BANDIT D'HONNEUR
avec
NOËL-NOËL
GABY ANDREU
GEORGE GREY



GEO DORLIS, l'excellent animateur et interprète de « Folie Burlesque 43 » à l'A.B.C. Photo Harcourt.

CINÉMA DES CHAMPS-ÉLYSÉES 118, CHAMPS-ÉLYSÉES
ATTENTION, DERNIÈRE !
GOUPI MAINS ROUGES
Le meilleur film de l'année
Permanent de 15 h. 30 (le dimanche à 13 h.30) à 22 h. 30. Fermé le vendredi.



Reine PAULET qui a été, comme on le sait, victime d'un malencontreux accident de ma-voici alitée chez elle. Nous souhaitons que sa blessure soit sans suite grave. Photo P. Danes.



Pierre JOURDAN et Edwige FEUILLÈRE ont tourné ensemble « Lucrèce », sous la direction artistique de Léo Joannon. Photo extraite du film



L.D. KERAMBRUN fera sa rentrée en octobre au Casino Montparnasse. Photo Harcourt.

Gas Marmy

La Direction-générale: René Lelièvre. — E. Desfontaines-Mégroveuve, Imprimeurs, Paris. — N° 32.0017 - (1943). — Publ. autorisée n° 30.

Vedettes



MARCELLE DUVAL

qui triomphe chaque soir dans "MONSIEUR DE FALINDOR", vient de trouver un billet de la Loterie Nationale dans le coffre à bijoux. Aura-t-elle autant de chance au prochain tirage qu'elle a de succès sur la scène du THÉÂTRE MONCEAU.

Photo Louis Sylvestre.

4^e ANNÉE — LE SAMEDI
28 AOUT 1943 N° 142
CONCOURS
ÉDITEUR: G. CHAUCHAT, PARIS 9^e